

- Dr. Zahir Hadibi
- Enseignant-chercheur, Université de Bejaia
- Adresse professionnelle : Faculté des Sciences Humaines et Sociales. Campus Aboudaou, route de Tichy RN9 – Béjaia (06000), Algérie.
- Courriels : zahir.hadibi@univ-bejaia.dz – hadibizahir@hotmail.fr
- Deux dernières publications :

Hadibi, Z., Loucif, R. B., & Baaziz, S. (2022). Sociología de las fronteras sociolingüísticas en Argelia desde las actitudes hacia las lenguas. *DEDiCA Revista de Educação e Humanidades (dreh)*, (20), 323-349.

Labdelaoui, H., Hadibi ; Z., Djelti, S. (2021). *Étude régionale : La migration de travail en Afrique du Nord. Cas Algérien, Marocain et Tunisien*. International centre for Migration Policy Development (ICMPD) : Réseau académique sur la migration en Afrique du Nord (NAMAN). 6-39

- Dr. Mohamed Saib Musette
- Directeur de Recherche, CREAD, Alger
- Adresse professionnelle : Rue Djamel Eddine El-Afghani - El Hammadia BP.197, Rostomia, Bouzaréah Alger - A, Bouzareah
- Courriel : saibmusette@gmail.com

La fuite des cerveaux affaiblit ou renforce les classes moyennes des pays du Maghreb ?

Résumé :

La perte des travailleurs de hauts niveaux entraîne un coût économique mais surtout social avec un effet paradoxal – renforcement ou affaiblissement des classes moyennes, vitrine de la réussite sociale des pays du Maghreb.

Depuis le début de ce millénaire, la fuite des cerveaux accuse une tendance à la hausse en Algérie (Musette, 2022), en prime départ, les médecins et les ingénieurs. Les causes des départs seraient multiples.

Plus grave encore, ces effets économiques impactent à son tour la structure sociale, avec un déclassement des couches sociales moyennes. Les transferts de fonds sont au plus bas niveau. Le retour des compétences reste un mythe.

Les limites de la stratégie économique de l'Etat s'est traduit par la persistance du dynamisme de l'économie informelle, la hausse du chômage des jeunes diplômés dans les trois pays du Maghreb Central, associée à des emplois d'attente et à la déqualification qui constituent une des raisons principales évoqués pour la migration vers d'autres contrées, avec l'espoir d'une stabilisation sur l'échelle sociale, force est de constater, l'intention de migration des compétences demeure intacte.

Mots-clés : Algérie, classe moyenne, fuite des cerveaux, Maghreb, migration, migration des compétences.

Abstract:

The loss of high-level workers entails an economic cost but especially a social cost with a paradoxical effect - strengthening or weakening of the middle classes, the showcase of social success of the Maghreb countries.

Since the beginning of this millennium, the brain drain has been on the rise in Algeria (Musette, 2022), with doctors and engineers being the first to leave. The causes of the departures would be multiple.

More seriously, these economic effects impact in turn the social structure, with a downgrading of the middle social strata. Remittances are at an all-time low. The return of skills remains a myth.

The limits of the State's economic strategy are reflected in the persistent dynamism of the informal economy, the rise in unemployment among young graduates in the three countries of the Central Maghreb, associated with waiting jobs and de-skilling, which are one of the main reasons cited for migration to other countries, with the hope of stabilization on the social ladder, it must be noted that the intention to migrate skills remains intact.

Keywords: Algeria, middle class, brain drain, Maghreb, migration, skills migration.

Introduction

La classe moyenne, bien que couramment utilisée comme notion ne fait pas l'objet d'une définition consensuelle et acceptée. Ses contours sont délimités selon les auteurs. L'expression est ainsi à géométrie très variable. Abstraction faite de l'exégèse des délimitations des frontières de classes et définitions, elle est, globalement, cette catégorie sociale dynamique qui a socio historiquement évoluée et s'est atomisée et, de fait, non réductible à une stratification-structuration bipolaire d'entre-deux classes fondamentales (Bosc, 2022).

Notre contribution qui s'insère dans l'axe thématique '*L'émigration constitue-t-elle une fuite des cerveaux qui tend à rétrécir les classes moyennes : une comparaison à l'échelle du Maghreb et/ou du Machrek ?*' se veut comme une tentative de rendre compte du constat de l'affaiblissement-renforcement, des classes moyennes au niveau des pays du Maghreb central sous l'effet de phénomène de la *fuite des cerveaux*. L'objet de cette analyse porte ainsi sur les rapports entre la fuite des cerveaux et les classes moyennes.

Notre approche est fondée sur une recherche documentaire, prenant appui sur l'exploitation des données des sondages récents en Algérie en 2019 et 2023 (CREAD) ainsi des bases de données accessibles de l'enquête MICS (2019) et du Baromètre Arabe (2022). Les données de cadrage sont puisées de la base de l'UNDESA et de l'OCDE, pour les années les plus récentes.

L'analyse est structurée en trois sections. Dans un premier temps, pour fixer le décor on présente (i) le panorama global de la migration des talents dans les pays du Maghreb avec un focus sur l'évolution et causes de la fuite des *cols blancs* dans la période 2000-2020; (ii) en deuxième lieu, nous nous interrogerons sur les effets du phénomène sur la structure sociale algérienne pour mettre en évidence l'efficacité ou pas des compensations (retour, rapatriements de fonds et investissements de la diaspora) avec la distribution inégale de la richesse ; (iii) en dernier lieu, nous reviendrons sur l'essoufflement de la stratégie économique à travers le poids de l'informalisation des économies maghrébines et la croissance des chômage des diplômés universitaires et leurs intentions d'émigrer.

1. Panorama sur la migration des talents dans les pays du Maghreb

La perte des travailleurs de hauts niveaux entraîne un cout économique mais surtout social avec un effet paradoxal – renforcement ou affaiblissement des classes moyennes, vitrine de la réussite sociale des pays du Maghreb.

Depuis le début de ce millénaire, la fuite des cerveaux accuse une tendance à la hausse en Algérie (Musette M. S., Brain Drain from southern Mediterranean Countries, 2022), en prime départ, les médecins et les ingénieurs. Ce phénomène constitue un changement sinon une

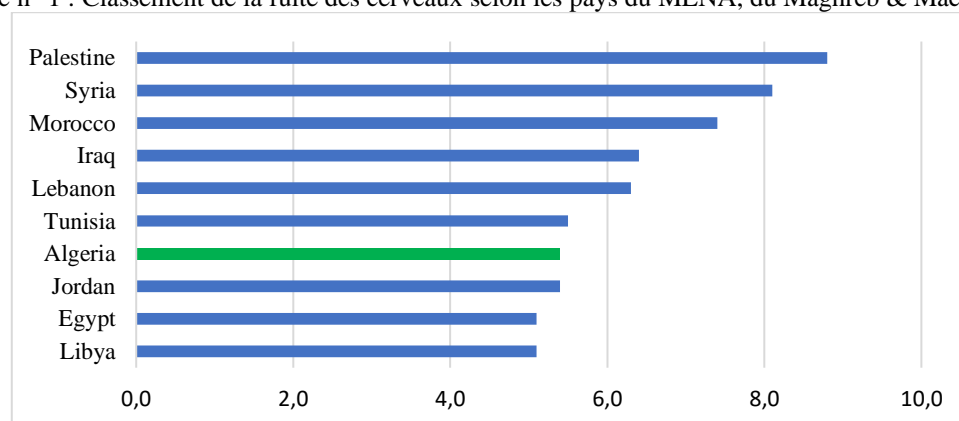
rupture avec le profil de la migration ouvrière /paysanne observée aux lendemains de l'indépendance (Hadibi, 2019).

1.1. Evolution depuis ce millénaire (2000-2020)

Il est désormais admis dans les débats académiques et même politiques que la migration des compétences recouvre un enjeu de taille pour le développement socioéconomique des pays de la sous-région maghrébine et des pays de destination. Le phénomène s'accélère à la lumière de l'essor et de la globalisation et ses moyens d'interconnexion pour l'attraction des talents.

Les quelques études produites à ce sujet au niveau de la région démontrent que, nonobstant la partialité des données, le phénomène '*Brain Drain*' devient critique pour les pays de la région MENA.

Graphique n° 1 : Classement de la fuite des cerveaux selon les pays du MENA, du Maghreb & Machrek (2022)

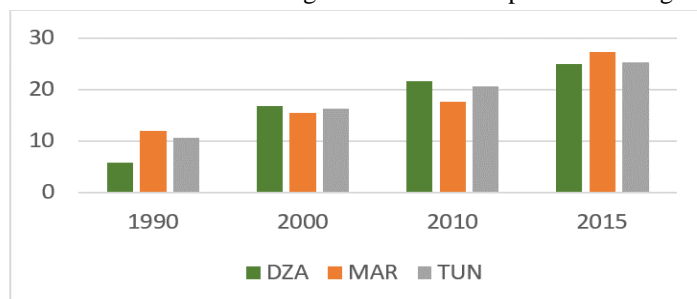


Source: designed by the authors - Data extracted from World Report on Fragile States (2022).

La perception de la fuite des cerveaux dans les pays du Maghreb & Machrek, selon les données de FFP (2022), indique une forte perte *ressentie* en Palestine, suivie par la Syrie (3^e rang sur 178 pays). Le pays qui enregistre le moins de perte, malgré une situation politique chaotique, est la Libye (21^e rang sur 197 pays). Algérie - avec un score de Brain Drain de 5,4/10 - est classée au 77^e rang mondial, toute proche de la Tunisie dont le score est de 5,5/10, le Maroc, quant à lui, arrive avec un score de 7,4/10.

Bien que des données soient inexistantes quant au volume des maghrébins migrants selon le niveau d'instruction, les variations de l'OCDE permettent une saisie globale de la fuite des cerveaux. Selon une étude (Musette, 2016), le volume des migrants maghrébins ayant le niveau supérieur était de l'ordre de 585 000 en 2000, ils sont estimés à 853 000 en 2015 (*dernières données disponibles*), soit un taux de croissance de 46%. Les ressortissants du Maroc (397 000 migrants de niveau supérieur) viennent en pole position au niveau du Maghreb, suivi de l'Algérie avec 37%, puis la Tunisie avec 12%. La Libye et la Mauritanie viennent en 4^e et 5^e position, avec 3% et 1%, respectivement.

Graphique No 2. Evolution du taux de migrants de niveau supérieur du Maghreb (1990-2015)



Source : construit sur la base de données de l'OCDE (2018)

La tendance est ainsi à la hausse pour les trois pays du Maghreb central dans la période allant des années 1990 à 2015. Ce constat est assez global. Pour plus de précision, il est important de situer deux composantes : la migration des médecins e la migration estudiantine – ces deux profils intrinsèques aux couches moyennes.

Le stock de médecins d'origine maghrébine est de 3712 en 2011 avant d'atteindre 5839 en 2020. Le ratio DZA/Afrique est supérieur à la moitié (53 %) comme l'illustre le tableau suivant

Tableau n° 1. Evolution du stock de médecins Maghrébins en France (2011-2019)

Pays/ Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	Moyenne
DZA	2646	2749	2866	3073	3301	3490	3703	3803	3882	3963	3348
MAR	750	763	797	844	876	887	897	911	923	916	856
TUN	316	370	406	518	644	709	778	830	873	960	640
Total Maghreb	3712	3882	4069	4435	4821	5086	5378	5544	5678	5839	4844
Total Afrique	4556	4783	5037	5537	6058	6416	6802	7028	7196	7414	6083
Total FRA	17625	18842	20082	21569	22920	24096	25039	25675	26355	26989	22919
% DZA/Afrique	58,1	57,5	56,9	55,5	54,5	54,4	54,4	54,1	53,9	53,5	55,0
% DZA/FRA	15,0	14,6	14,3	14,2	14,4	14,5	14,8	14,8	14,7	14,7	14,6

Source : Extraction de la base de données OCDE, avril 2023.

D'autres éléments peuvent nous renseigner sur la tendance des migrations des diplômés maghrébins du supérieur. Le stock des étudiants en mobilité internationale dans le monde. Cette dernière est en nette augmentation en volume selon les données de l'UNESCO mais pour l'Afrique, de manière globale, le taux est constant.

Tableau n° 2 : Evolution du stock des étudiants en mobilité dans le monde de 2015-2019

Unité : en million

Année	2015	2016	2017	2018	2019
Monde	51,0	54,3	55,6	56,7	57,7
Afrique	4 779	5 086	5 375	5 681	6 063
Ratio Afrique/ Monde	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1

Source : Ratio calculé par les auteurs Musette S. M & Musette. Y sur la base de données de l'UNESCO, 2021.

Le ratio des étudiants africains à l'étranger est assez faible ces dernières années bien qu'en nombre absolu, une légère croissance est observable. Toutefois, le segment de la fuite des

cerveaux semble être très important, les données de l'OCDE témoignent de l'intensité de la fuite du capital humain de l'Afrique.

Dans une étude récente (Musette M. S., Brain Drain from southern Mediterranean Countries, 2022), il est fait état d'un volume de 3,6 millions d'Africains qualifiés vivaient et travaillaient dans les pays de l'OCDE en 2015 contre 0,7 million en 1990 - soit une augmentation de 90,3% en moyenne chaque décennie, bien que l'ampleur de la fuite des cerveaux soit relativement stable au niveau mondial (en moyenne 4,8 %).

L'Afrique se caractérise non seulement par sa « plus grande fuite des cerveaux mais aussi par une croissance assez forte (de 11,3 % en 1990 à 13,2 % en 2015 » (Cha'ngom, 2020) avec une intensité qui diffère entre les sous-régions. Les cinq principaux pays d'origine des émigrants africains qualifiés en 2015 étaient le Maroc (470 593), l'Algérie (369 518), le Nigéria (367 233), l'Égypte (256 393) et le Kenya (137 745). L'essentiel des étudiants africains vont en France.

Pour moult facteurs historiques, linguistiques et de mobilisation des réseaux socio-familiales, d'autant plus que 71, 1% des étudiants algériens suivent leurs études en France grâce aux moyens mobilisés par leurs familles (Labdelaoui, 2019).

La France est le pays de destination des étudiants ressortissants des pays du Maghreb. Les chiffres (Campus France, 2021) de l'année académique 2019-2020 donnent le Maroc en première position avec une part de 12%, l'Algérie en troisième position (8%) et la Tunisie arrive en sixième position (4%). L'évolution de l'effectif sur les 5 années (2014-2019) est positive avec pas moins de 24% pour le Maroc, 39% pour l'Algérie et 13% pour la Tunisie.

Tableau 3 : Top 6 des pays d'origine des étudiants étrangers en France (2019-2020)

Rang	Pays d'origine	Nombre d'étudiants	Part	Évolution sur 5 ans (2014-2019)	
				Effectifs	Rang
1	Maroc	43 464	12%	+24%	=
2	Chine	29 731	8%	+0%	=
3	Algérie	29 527	8%	+39%	=
4	Italie	16 014	4%	+54%	+1
5	Sénégal	13 663	4%	+55%	+2
6	Tunisie	13 073	4%	+13%	-2

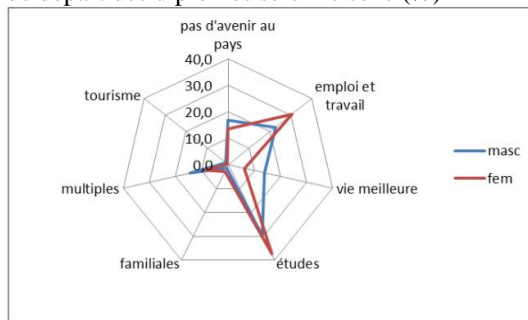
Source : extraction des données de Campus France (2021)

Ces constats apportent des données et des tendances des migrations des compétences, fines fleurs de la classe moyenne. Quelles sont les causes de ces départs ?

1.2. Causes de la fuite des talents

Des enquêtes ont essayé d'établir les facteurs push-pull de la fuite des diplômés du supérieur et des travailleurs hautement qualifiés (THQ). Les causes sont diverses et imbriquées, exogènes relatives aux pays de destinations et endogènes aux pays d'origine.

Graphique n° 3 : Motifs de l'intention de départ des diplômés selon le sexe (%)



Source : enquête "Insertion des diplômés" (BIT - CREAD – 2017)

Tableau n°3 : Facteurs de fuite des THQ et médecins DZA

Facteurs	Fuite des THQ	Fuite des médecins
Politique	Manque de confiance Corruption	Leadership Stabilité politique
Economique	Chômage ou sous-emploi Discrimination salariale	Bas Salaire Conditions dures de travail
Social et Psychologique	Manque de perspectives de carrière Faible qualité de vie	Sécurité et épanouissement

Source : Musette. M.S. & Musette. Y (2022)

Selon les résultats d'une enquête par échantillonnage auprès de 1 300 diplômés universitaires des promotions 2014, 2015 et 2016 (Lassassi, 2017), il ressort (Graphique 3) la poursuite des études est le facteur essentiel de *l'aspiration à la migration*, puis en deuxième position à *l'emploi-chômage*. La crainte d'un avenir incertain intervient en troisième position puis, en quatrième position le voyage, tourisme et diverses autres raisons. Les facteurs diffèrent selon le sexe, les filles mettent plus l'accent sur la poursuite des études et la recherche d'un cadre professionnel meilleur alors que les garçons souhaitent avec plus d'intensité une vie meilleure et fuir la crainte d'incertitude de l'avenir.

En fait, l'intention des diplômés à la migration est prépondérante parmi les diplômés, qui ont déjà un premier emploi, suivi par ceux qui sont au chômage. La même observation est relevée, dans les derniers sondages du Baromètre Arabe (2022) et du CREAD (2023). La qualité de l'emploi offert par l'économie est une des raisons principales à la recherche d'un emploi meilleur à l'étranger. Les facteurs d'attraction et de répulsion (tableau n°3) pour les médecins et THQ algériens, tels que relevé pour l'Afrique de manière général, se chevauchent entre les facteurs politiques, économiques et socio-psychologiques (Musette S M, 2022)

Nous avons relevé le poids de la migration des compétences ainsi que les causes, voyons maintenant les effets sur la structure sociale.

2. Effets de la fuite sur la structure sociale algérienne

Qu'en-est-il de l'impact de la fuite des cerveaux sur le développement ? La fuite de cerveaux est-elle compensée par les transferts de fonds et les investissements de la diaspora dans le pays d'origine ? Y a-t-il un retour des compétences ?

2.1. Mythes de la théorie de brain gain

Ces « gains supposés » de la théorie de Brain Gain seraient un indicateur de renforcement des classes moyennes. En absence de ces gains, il y a affaiblissement avec un exil des couches les plus éclairées de la classe moyenne.

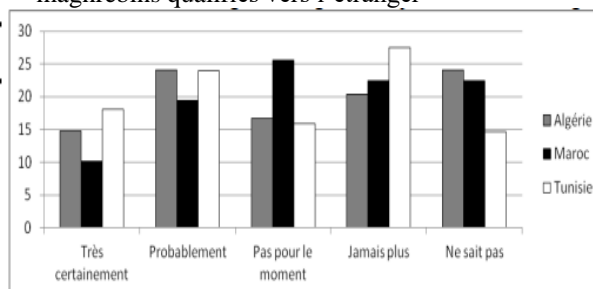
Une faible intention de retour

Les études sur le retour de migrants sont rares et parcellaires. L'unique étude qui permet une analyse comparative, bien que relativement ancienne, reste d'actualité. L'enquête MIREM (2006) a permis de mesurer le retour des migrants maghrébins (Algérie, Maroc et Tunisie) de l'Europe dans les années 2000. L'enquête a révélé que les 2/5^{ème} des migrants de retour enquêtés sont des personnes qualifiées avec une prédominance de la proportion d'homme est plus importante. Ces migrants de retour (Graphique 4) sont actifs dans la classe d'âges intermédiaire entre 32 et 44 ans, les Marocains, âgés de moins de 44 ans, représentent près de 90% des retours, les Tunisiens et Algériens sont entre 70 et 80% (Musette, 2016). Une partie de ces migrants avait même manifesté l'intention de repartir - 15% des algériens, 10 % de marocains et 18% de tunisiens (Graphique 5).

Graphique 4 : Classe d'âge des migrants Qualifiés de retour

Classe d'âges	Maroc	Algérie	Tunisie
31 ans et moins	43,1	28,7	15,8
32 - 44 ans	45,7	45,4	62,3
45 - 57 ans	8,6	20,4	20,5
58 ans et plus	2,6	5,6	1,4

Graphique 5 : Intention de retour de migrants maghrébins qualifiés vers l'étranger



Source : (Musette, 2016), exploitation base de données Enquête Mirem (Italie), 2007

Faible transfert de fonds

Les tendances des envois de fonds vers les trois pays du Maghreb central pour la période allant de 2014 à 2022 dénotent une variation des flux. L'Algérie observe un net recul entre 2014 (2,4 millions US\$) et 2017 (1,7 million US\$) avant que le flux reparte légèrement à la hausse en 2018 (1,9 million US\$), il redescend durant la période du COVID-19 (1,7 million US\$).

La Maroc qui reçoit la part la plus importante dans la région est dans une même tendance baissière, il passe de 7,7 millions US\$ en 2014 à 2019 (6,9 millions US\$) avant que le flux reparte en hausse. La baisse enregistrée par la Tunisie se situe continuellement entre 2014 (2,3 millions US\$) à 2019 (2 millions US\$), elle regagne son niveau en 2020 (2,4 millions US\$) et redescends en 2021 (2,1 millions US\$).

Tableau n° 4 : Evolution des transferts de fonds vers les pays du Maghreb (2014-2020)

Pays	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Algeria	2 452	1 997	1 989	1 792	1 985	1 786	1 700	1 759
Morocco	7 789	6 904	6 383	6 823	6 919	6 963	7 414	10 705
Tunisia	2 347	1 971	1 821	1 890	1 902	2 050	2 367	2 195

Source : données extraites de la base de données de la Banque mondiale-KNOMAD (2022)

L'investissement des émigrés algériens n'est pas à l'ordre du jour malgré les appels des autorités. Des difficultés en l'absence de mesures concrètes de l'Etat d'après ce qui ressortent des discussions lors des ateliers organisés sur le changement de paradigme (des transferts vers l'investissements) en 2015 dans les pays du MENA (Musette M. S., 2016). Le comportement des Algériens établis à l'étranger s'oriente vers des investissements non productifs mais d'acquisition de bien à l'image de l'immobilier ou l'épargne (Djelti, 2015).

Faible retour et faible transfert de fonds, les migrations de compétences réduisent ainsi la richesse nationale, qui par essence est inégale. L'Algérie, ainsi que les pays de la région, semble être à l'abri de la pauvreté absolue.

2.2. Distribution inégale de la richesse – écarts entre les revenus

L'exploitation de la base sondage Multiple Indicator Cluster Survey - MICS (2012-2016) donne le constat d'une dynamique des groupes selon le bien être indique qu'il y un peu plus de pauvre et moins de riches en 2016 qu'en 2012. Le groupe moyen supérieur perd aussi plus d'un point tandis que le groupe moyen semble se stabiliser selon les données du tableau suivant.

Tableau n° 5 : Evolution des groupes sociaux (quintile) en fonction du niveau de bien être 2012-2016

Année	Le plus pauvre	Le Second	Le Moyen	Le quatrième	Le plus riche	Ensemble
2016	21,7	20,4	20,6	19,4	18,0	100,0
2012	20,8	18,6	20,3	20,6	19,7	100,0

Source : enquêtes MICS -DZ, Unicef (Alger)

Cette stabilisation est seulement de façade, car la répartition spatiale indique des inégalités criantes. Le niveau de bien être les Espace de Programmation Territoriale (EPT) montre une concentration des riches au Nord Centre, une forte pauvreté sur le HP Ouest, et présence assez forte du groupe Moyen sur le Haut Plateau Est.

Tableau n° 6 : Distribution de la richesse des trois groupes sociaux selon les EPT (2016)

EPT	Pauvre	Moyen	Riche
NORD CENTRE	10,40	11,6	23,5
NORD EST	12,67	14,0	14,3
NORD OUEST	17,03	11,8	16,9
HAUT PLATEAU CENTRE	18,08	14,6	9,8
HAUT PLATEAU EST	9,12	16,9	14,8
HAUT PLATEAU OUEST	19,92	14,6	10,0
SUD	12,78	16,5	10,6
Ensemble	100,00	100,0	100,0

Source : enquêtes MICS -DZ, Unicef (Alger)

Cette enquête renseigne sur le groupe de ménages du bien-être selon le niveau d'instruction (tableau 7). Si l'on se tient aux ménages de niveau supérieur qui nous intéresse ici. On s'aperçoit

que les ménage les plus pauvre ont moins tendance à atteindre le niveau supérieur contrairement au plus riche.

Tableau n° 7 : Groupe de ménages du bien être selon le niveau d'instruction

Tableau croisé Instruction du chef de ménage * Quintile du bien être							
Effectif							
		Quintile du bien être					Total
		Le plus pauvre	Second	Moyen	Quatrième	Le plus riche	
Instruction du chef de ménage	Préscolaire ou Aucun	3255	2246	1873	1319	701	9394
	Primaire	1402	1331	1336	1177	805	6051
	Moyen	1315	1559	1585	1458	1119	7036
	Secondaire	446	764	1033	1260	1550	5053
	Supérieur	53	174	329	582	1190	2328
	NSP/Manquant	10	17	15	8	7	57
Total		6481	6091	6171	5804	5372	29919
		21,7	20,4	20,6	19,4	18,0	100,0
Tableau croisé Niveau d'instruction du chef de ménage * Quintiles de l'indice de richesse							
Effectif							
		Quintiles de l'indice de richesse					Total
		Le plus pauvre	Le Second	Le Moyen	Le quatrième	Le plus riche	
Niveau d'instruction du chef de ménage	Sans instruction	3238	2049	2044	1674	939	9944
	Préscolaire	38	25	19	17	10	109
	Primaire	1103	1123	1185	1115	900	5426
	Moyen	919	1119	1219	1287	1150	5694
	Secondaire	301	590	804	1117	1360	4172
	Supérieur	36	97	191	356	951	1631
	Manquant	30	53	59	44	36	222
Total		5665	5056	5521	5610	5346	27198
		20,8	18,6	20,3	20,6	19,7	100,0

Source : enquêtes MICS -DZ, Unicef (Alger)

De même à l'intérieur du groupe moyen second, dépassé par le moyen et quatrième groupe. Au final, le niveau d'instruction est un déterminant du bien-être. L'indice de richesse corrobore le constat. La taille de la concentration de la richesse s'aligne avec le niveau supérieur, du plus pauvre, en passant par les groupes moyens avec les riches.

Notre analyse a permis de saisir les effets de la fuite des cerveaux sur la structure sociale de manière assez globale. Quelles sont les perspectives ?

3. Une stratégie économique essoufflée

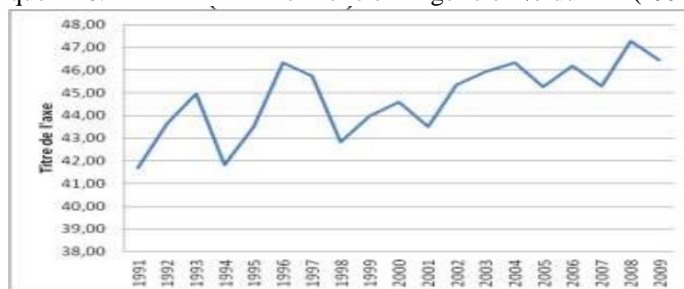
Un examen des tendances passées du marché du travail indique une détérioration de la qualité de l'emploi avec une informalisation rampante de l'économie algérienne.

3.1. Economie informelle maintien sa dynamique

L'évolution de l'économie en Algérie a pris, ces derniers temps, des dimensions importantes combien même elle reste peu étudiée et renseignée (Bellache, 2010). Alors même les discussions sur sa quantification se heurtent à des imprécisions méthodologiques et statistiques, Toutefois, tous les analystes s'accordent sur son poids important et ses facettes multiples qui

touchent avec des ramifications diverses et des segments cachés, abstraction faite du secteur des hydrocarbures, à tous les secteurs économiques.

Graphique n° 6. L'économie informelle en Algérie en % du PIB (1990- 2009)



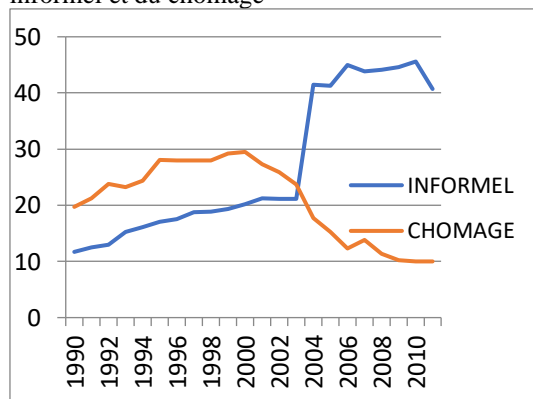
Source : (Bounoua, 2014)

La taille et la proportion de l'économie informelle par rapport au PIB (Graphique 6) prend des proportions importantes avec un taux qui varie entre 41,68% et 46,43% sur la période 1991-2009 (Bounoua, 2014).

L'observation de la tendance de l'emploi informel (à travers le critère de l'affiliation à la sécurité sociale) dénote de la tendance haussière (graphique 7). Cela dit, la baisse du taux de chômage est accompagnée avec effet ciseau par la hausse de l'emploi informelle.

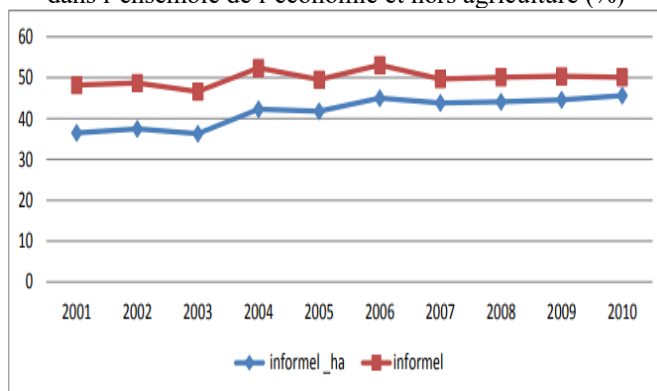
En Algérie sur près de 9,74 millions de occupés en 2010 (8,60 millions hors agriculture), 4,88 millions (3,92 millions hors agriculture) occupent un emploi informel. La part de l'emploi informel a varié entre 46,6 et 53,1% dans l'emploi global et entre 36,5% et 45,6% en 2010 dans l'emploi non agricole (graphique 9). Le taux d'emploi informel non agricole n'a pas cessé d'augmenter depuis 2001 pour culminer à 45,6% en 2010 (Souag, 2016).

Graphique n° 7 : Tendance de l'emploi informel et du chômage



Source : Construit par nos soins sur la base des données de l'ONS

Graphique n° 8 : évolution de l'emploi informel dans l'ensemble de l'économie et hors agriculture (%)



Source : (Souag, 2016)

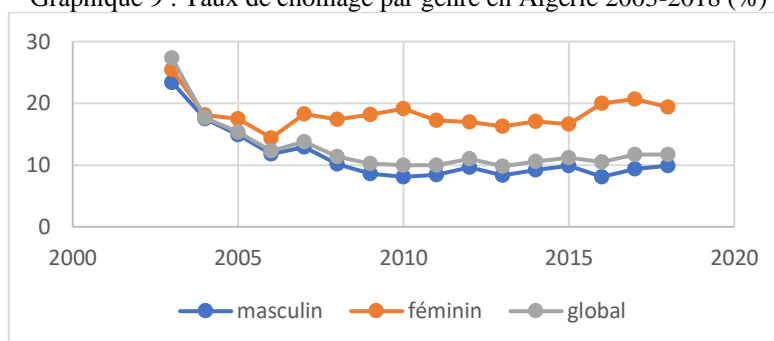
La mesure de l'économie informelle à travers l'emploi informel peut conduire à minimiser son dynamisme et son ampleur. L'économie en question est bien plus importante étant donné qu'il s'agit des activités pratiquées, compris par les cols blancs.

L'Algérie a mis en place récemment un dispositif d'allocation chômage. Les données sur les allocataires ne sont pas accessibles. On va s'arrêter sur les données des enquêtes emploi, dont la dernière en date est de 2019.

3.2. Croissance du chômage des diplômés

Si en en mai 2019, la population active du moment qui est continuellement en hausse, au sens du Bureau International du Travail (BIT), est estimée à 12, 7 millions de personnes au niveau national, l'observation du taux de chômage pour les deux dernières décennies laisse entrevoir une tendance à la baisse entre 2003 (27,3%) et 2009 (10,9%) et qui s'est stabilisé depuis entre 10% (2010) et 2018 (11,7%) (Graphique 9). L'écart par sexe est aussi s'est creusé à partir de 2003 et se maintient toujours avec un différentiel important.

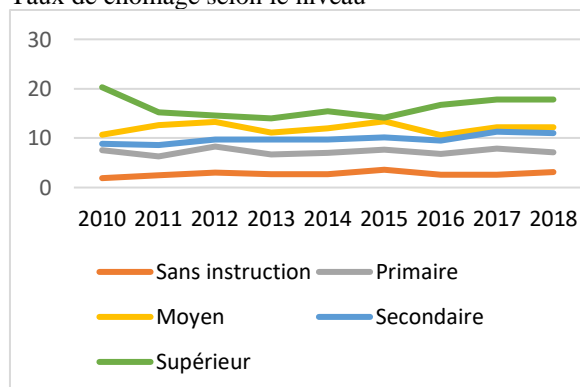
Graphique 9 : Taux de chômage par genre en Algérie 2003-2018 (%)



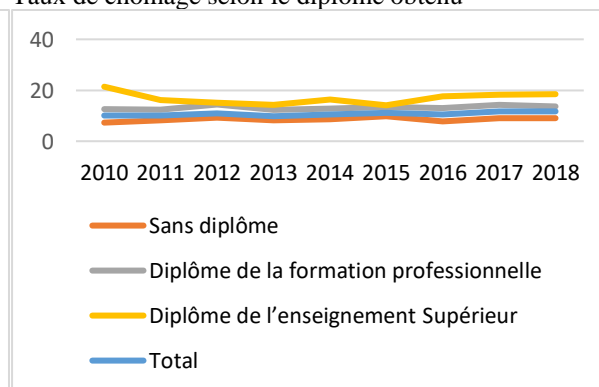
Source : Construit par nos soins sur la base des données de l'ONS

Si le taux de chômage a considérablement diminué, le segment des chômeurs diplômés ne l'est pas.

Graphique n° 10
Taux de chômage selon le niveau



Graphique no 11.
Taux de chômage selon le diplôme obtenu



Source : Construit par nos soins sur la base des données de l'ONS

On s'aperçoit à travers le graphique No 10 que le chômage augmente *crescendo* en taux avec l'importance du niveau d'instruction et ceux entre la période allant de 2010 à 2018. Ceux dont le niveau d'instruction est supérieur sont les plus exposés au chômage. L'adéquation de l'offre de formation avec le marché du travail est à revoir, d'autant plus que l'une des causes principales de départs est la recherche d'opportunités. La lecture du taux de chômage

(graphique n° 11) corrobore ce constat, les diplômés de l'enseignement supérieur chôment le plus avec un écart important comparativement avec le taux de chômage global (ONS, 2019)

La disparité de l'exposition au chômage par genre se confirme également dans la lecture des graphiques... dans le segment des diplômés de l'enseignement supérieur et ceux dont le niveau d'instruction supérieur, un écart très important sépare les hommes (moins touchés) aux femmes, les plus confrontées avec un écart qui dépasse 10% et ceux entre la période allant de 2010 à 2018.

Un des leviers de la réussite sociale des couches moyennes est celui de leur investissement dans l'éducation (Mills, 1951), ce qui devait en retour permettre une solide assise ou une reproduction élargie sur l'échelle sociale (Boudieu & Passeron, 1964). La hausse du chômage des jeunes diplômés dans les trois pays du Maghreb Central, associée à des emplois d'attente et à la déqualification, constituent une des raisons principales évoqués pour la migration vers d'autres contrées, avec l'espoir d'une stabilisation sur l'échelle sociale.

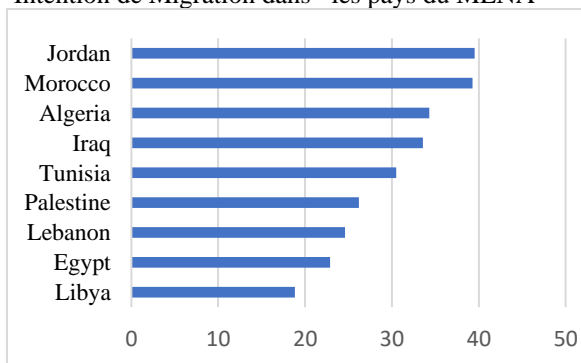
3.3. Intention d'émigration des diplômés universitaires

La migration est un phénomène universel. L'anticipation des flux migratoire peut être observé à travers les aspirations, les projets, les désirs ou simplement l'intention des agents sociaux.

Intention de migration existe, à quelques différences près, dans tous les pays de la région MENA que ce soit pour les citoyens en général ou bien pour ceux diplômés universitaires.

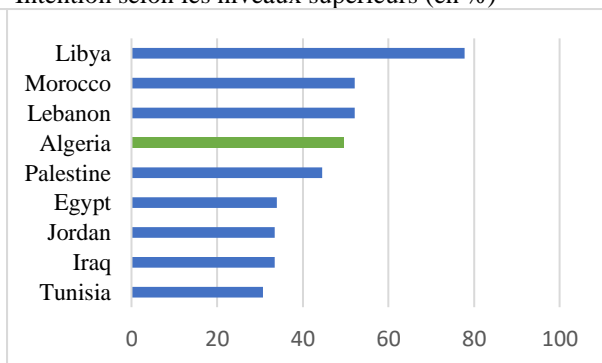
Graphique n° 12.

Intention de Migration dans les pays du MENA



Graphique n°13

Intention selon les niveaux supérieurs (en %)



Source: designed by the authors – data from ABV (2023)

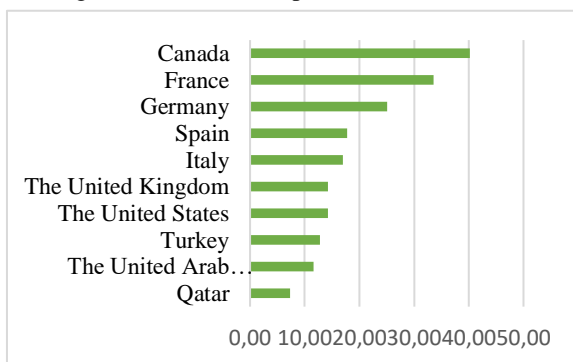
Les Jordaniens (Graphique 12) affichent une plus forte tendance à la migration. Les Marocains arrivent en deuxième position avec 39,3% suivis par les Algériens avec 34,3% et les Tunisiens avec 30,5%. Cependant, la Libye se retrouve avec une faible propension des citoyens à émigrer. Pourtant ce pays affichait un taux élevé selon la perception des répondants (Graphique No 1)

Pour les citoyens de niveaux supérieurs (Graphique no 13) nous voyons que les Libyens de niveau supérieur enregistrent le plus fort taux du désir de migration dans la région. L'intention est plus prononcée pour les Marocains (52,1%) et Algériens (49,7%) de niveaux tandis que les Tunisiens maintiennent le même taux (30,7%) dans l'intention de migration de niveaux supérieurs ou pas.

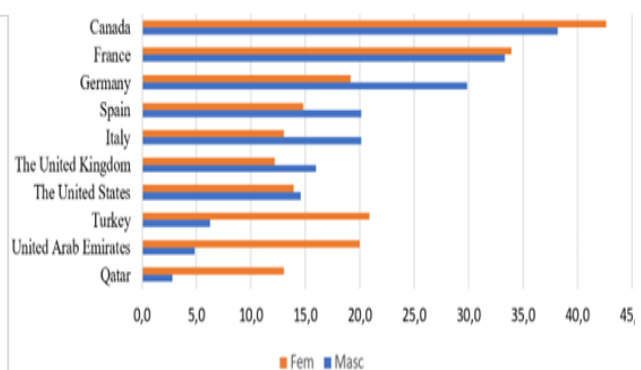
Quelques enquêtes ciblées ont été menées pour sonder l'intention des universitaires algériens quant à leurs projets de retour, d'installation ou d'un nouveau départ. Sur la base de données d'une enquête du CREAD de 2019 (Musette S.M, 2020). La population enquêtée s'élève à 276 étudiants algériens en France, deux sexes confondus. 56,9 % envisagent l'installation en France contre 22,1% qui ont l'intention de regagner le pays d'origine alors que 21% envisagent de repartir vers un autre pays d'accueil.

Un sondage du Baromètre Arabe qui porte sur plus de 2000 algériens âgés entre 18 - 68 ans, avec une moyenne de 30 ans pour les garçons et 28 ans pour les filles. L'effectif des Algériens, de niveaux supérieurs (Licence et Master et plus) est de 258 personnes interrogées en 2022.

Graphique n° 15. Choix de pays de destination des Algériens de niveau supérieur



Graphique n°16. Destination de migration selon le sexe



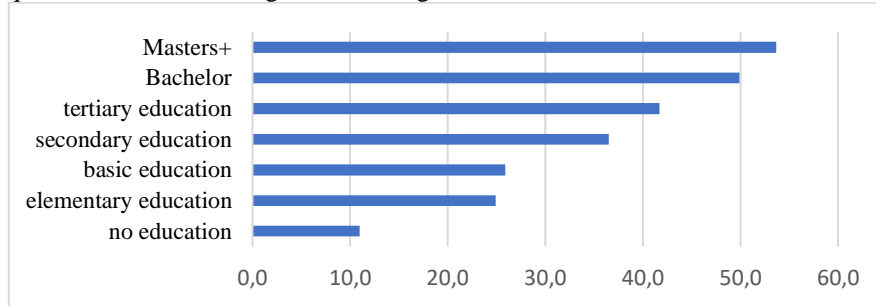
Source : exploitation des données du Baromètre Arabe (2022)

Les Algériens, disposant d'un diplôme Licence ou Master & plus, optent pour le Canada, comme principale destination. La France occupe la 2^e rang dans le choix des pays, suivi par l'Allemagne et l'Espagne...

Le Canada est l'option principale pour les deux sexes (Graphique 16), avec plus de filles que des garçons. Pour le choix de la France, c'est presque l'égalité entre les deux sexes. En revanche, pour l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie, ils sont en majorité des garçons.

La variation diffère selon le sexe mais aussi en fonction du niveau d'instruction et de formation atteint par le sujet. Un focus sur l'intention de migration des Algériens le confirme.

Graphique 17 : Intention de Migration des Algériens selon le dernier niveau d'instruction (en %)



Source: designed by the authors from ABV (2023)

Les Algériens de niveau supérieur (Baccalauréat, Licence et Master et plus) aspirent plus à la migration que ceux qui ont des niveaux faibles. Une étude récente (CREAD, 2023) a procédé à l'exploitation de la base de données du MESRS sur l'intention de départ des diplômés, captée par les demandes d'authentification faites par les candidats potentiels à l'émigration. Les premiers résultats de l'enquête sur les diplômés montrent que près de 80% des répondants se perçoivent comme faisant partie des classes moyennes

Conclusion

En définitive, il y a une dynamique de migration des talents au niveau des pays du Maghreb pour des motifs divers et des causes variées. Ce Brain Drain n'est pas sans effet sur la structure sociale de l'Algérie qui n'a pas été compensée par des retours, des rapatriements de fonds conséquents ou des investissements. Les transferts de fonds sont au plus bas niveau. Le retour des compétences reste un mythe. Toutes les formes de compensations, expérimentées à ce jour, n'ont pas permis d'arrêter cette hémorragie qui affecte les pays du Maghreb. La distribution des revenus reste inégale.

La stratégie économique de l'Etat n'arrive pas à rassurer sa classe moyenne qui cherche à prospérer. L'économie étant l'une des lois de la migration, or la classe moyenne s'affaiblit et des réponses économiques manquent, l'économie informelle maintient son dynamisme. Les couches moyennes ont emprunté la voie des cabas (commerce transfrontalier) pour éviter le déclassement. La voie royale reste la réussite scolaire pour se reproduire mais au bout du compte, face au chômage persistant des diplômés, le départ et l'exil est devenu la solution idoine. La transformation du brain drain en brain gain est ainsi une illusion pour les pays du Maghreb,

La situation n'est point différente dans les pays du Maghreb central (Maroc et Tunisie) tout comme dans certains pays du Machrek, comme l'Egypte ou le Liban, qui connaissent aussi la tendance à la hausse de départs de leurs élites.

Ces effets économiques impactent à son tour la structure sociale, avec un déclassement des couches sociales moyennes. Cet effet sur la structure sociale reste pourtant peu étudié. L'intention de départ est un baromètre révélateur d'un constat amer - il y a plus affaiblissement que renforcement des classes moyennes.

Références bibliographiques sélectives

- Bellache, Y. (2010). *L'économie informelle en Algérie, une approche par enquête auprès des ménages- le cas de Bejaia*. Thèse de Doctorat en Sciences économiques, Faculté des Sciences Economiques, des Sciences de Gestion et des Sciences Commerciales de Bejaia.
- Bosc, S. (2022). *Sociologie des classes moyennes*. La Découverte.
- Boudieu, P., & Passeron, J. (1964). *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*. Paris: Minuit.
- Bounoua, C. S. (2014). L'économie informelle en algérie: analyse de l'évolution du phénomène et évaluation macroéconomique (1990-2009). *les cahiers du cread*, 110, pp. 35-52.
- Campus France. (2021). *Chiffres clés de la mobilité étudiante dans le monde*.
- Cha'ngom, N. (2020). . *African countries and the brain drain: Winners or losers? Beyond remittances*.
- CREAD. (2023). Intention de migration des diplômés de l'enseignement supérieur.
- Denisson, J. (2022). *Re. Thinking of Drivers of Migration from MENA countries*.
doi:<https://doi.org/10.1186/s40878-022-00296-y>
- Djelti, S. (2015). *Migration et Développement en Algérie*. Tlemcen: Thèse de Doctorat, Université Abou Bekr Belkaid .
- Fund for Peace. (2022). Fragile States : Annula Report. Récupéré sur <https://fragilestatesindex.org/wp-content/uploads/2022/07/22-FSI-Report-Final.pdf>
- Hadibi, Z. (2019). L'Algérie, de l'émigration ouvrière a la mobilité des compétences a la lumière de la globalisation ? Logiques et déterminants de mobilités transnationales. *Revista Internacional de Ciencias Sociales*, 38/2019, pp. 61-72., 61.72. doi:DOI 10.6018/areas.386101
- Labdelouai, H. (2019). Migration estudiantine et intégration dans les pays d'études. Lecture croisée de l'intégration des étudiants algériens en France et des étudiants étrangers en Algérie. *Afkar wa Affak*, volume 7, numéro 2, pp. 311 - 335.
- Lassassi, M. (2017). *Insertion des diplômés de l'enseignement supérieur des universités de Bejaia, Tlemcen et Biskra*. Alger: CREAD.
- MICS, A. (2019). *Enquête par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS). Rapport final des résultats*. Alger: MSPRH, UNFPA, UNICEF.
- Mills, C. W. (1951). *Whitze Collar*.
- Musette. (2016). *De la fuite des cerveaux à la mobilité des compétences?: une vision du Maghreb*. Alger: CREAD.
- Musette S M, M. Y. (2022). La fuite des cerveaux, une menace à la sécurité collective et au développement de l'Afrique. *IMDEP*.
- Musette S.M, C.-E. Z. (2020). Migrations estudiantines vers et à partir de l'Algérie. *Afkar wa Affak*, volume 8, numéro 1, 247 - 263.
- Musette, M. S. (2016). *Des transferts de fonds à l'investissement de la Diaspora : changement de paradigmes pour l'Algérie ?* Alger. Récupéré sur https://www.researchgate.net/publication/334965778_Des_transferts_de_fonds_a_l'investissement_de_l_a_Diaspora_changement_de_paradigmes_pour_l'Algerie
- Musette, M. S. (2022). *Brain Drain from southern Mediterranean Countries*. IEMED. Récupéré sur <https://www.iemed.org/publication/brain-drain-in-south-mediterranean-countries/?lang=fr>
- ONS. (2019). *Emploi et Chômage*. Récupéré sur Office National des Statistiques:
<https://www.ons.dz/spip.php?rubrique204>

Souag, A. A. (2016). L'emploi informel en Algérie: tendances et caractéristiques (2001-2010). *MECAS*.

UNDESA. (2019). *Stock des migrations selon pays d'origine et pays d'accueil*. UNDESA. Récupéré sur <https://www.un.org/en/development/desa/population/migration/data/estimates2/index.asp>

UNDESA. (2020). *Migrations Origine et Destination*. Récupéré sur <https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock>